RÉVÉLATION DU MONDIAL, ATTRACTION DE LA CAN

Nabil Bentaleb, «little big man»

● D'un cri rageur, célébrant son but qui a scellé définitivement la qualification de l'Algérie pour les quarts de finale de la CAN 2015 de football, le milieu de terrain algérien Nabil Bentaleb, a crevé l'écran mardi soir face au Sénégal (2-0), en match disputé à Malabo (Guinée équatoriale).

La 14e sélection du natif de Lille (France) a été particulière pour un joueur qui ne cesse de gravir les échelons, depuis qu'il avait rejoint les Verts en février 2014, effectuant ses débuts lors du match amical face à la Slovénie (victoire 2-0), disputé le 15 février à Blida. Selon les observateurs, le sociétaire de Tottenham (Premier League anglaise) était le joueur le plus en vue du côté de l'équipe nationale, en tenant tête au milieu du terrain à des Sénégalais impressionnants sur le plan physique. Associé au milieu défensif avec Saphir Taïder, Bentaleb, qui prend part à l'occasion à son deuxième tournoi majeur avec la sélection, après le Mondial 2014 au Brésil, a sorti une grosse prestation, avec à la clé un but à l'anglaise du pied gauche (82'), ne laissant aucune chance à l'infortuné gardien de but sénégalais, Bouna Coundoul. «Je suis content d'avoir contribué à cette victoire, en inscrivant mon premier but en sélection (en compétition officielle). C'est une immense fierté», a indiqué Bentaleb, du haut de ses 20 ans. Il avait déjà marqué un but contre la Roumanie (2-1), le 4 juin 2014 à Genève, en match de préparation pour le Mondial du Brésil. Revenant sur cette victoire, Bentaleb a relevé le mérite de «tout le groupe» face à une équipe du Sénégal «agressive». «C'était un match très difficile. Je pense que c'est une qualification méritée sur l'ensemble des trois matchs du premier tour», a souligné Bentaleb. La prestation de Bentaleb n'a pas laissé insensible la presse étrangère et notamment anglaise, qui n'a pas tari d'éloges sur le jeune joueur algérien. «Grâce à un superbe but inscrit en seconde période, Bentaleb a permis à l'Algérie de se qualifier pour les quarts de finale de la CAN», écrit le tabloïd anglais *The Guardian*. Dimanche prochain, lors du match des quarts de finale à Malabo, Bentaleb, en pleine confiance, sera l'un des joueurs les plus suivis, et pourquoi pas rééditer le coup de mardi soir. D'ici là, l'Algérie sera fixée.

FOOTBALL

LES MÉDIAS BELGES SÉDUITS PAR LES VERTS CONTRE LE SÉNÉGAL

Les Fennecs sont entrés dans Bruxelles

● La presse belge est séduite par la prestation des Algériens face aux Sénégalais. Le royaume, l'autre formateur du football africain, derrière la France, ne tarit plus d'éloges envers les Fennecs.

De notre bureau de Bruxelles, Aziouz Mokhtari

Les médias, d'ici, saluent particulièrement les performances de Bentaleb, Feghouli, Mahrez, Bougherra et M'bolhi pour son sang-froid et «l'énergie» qu'il «distille» à ses coéquipiers. La Coupe d'Afrique des nations qui n'est plus la foire bon marché qu'elle était — la plupart des participants à cette CAN évoluent, déjà, en Europe ou ont été formés, ici — reste un grand indicateur de tendances. Les cotes des uns monteront et d'autres stagneront. Les lobbies et les agents d'affaires sauront en tirer les meilleurs profits. Cette édition, pourtant, est particulière pour l'engineering européen. La plupart des staffs (entraîneurs, adjoints, équipes médicales et préparateurs physiques) sont européens. La France se taille, tout de même, la part du lion, mais la Belgique est bien classée dans cette catégorie.

Georges Leekens, Tunisie, est Belge et les Aigles de Carthage ont de fortes chances d'aller, au moins, au carré d'as. Avant l'ouverture de la compétition, plusieurs Belges officiaient en Afrique. L'école belge de formation est compétitive et concurrence sérieusement celle de la France. Pour les quarts de finale, le royaume s'estime en droit de se proclamer vainqueur avant le terme. Les deux Congo et la Tunisie sont déjà passés. Qui dit Congo dit Belgique, dans la mémoire collective du royaume. Cependant, la presse, ici, tant écrite qu'audiovisuelle, ne passe pas sous silence les Verts.

Pour le néerlandophone *De Morgen*, «si l'Algérie ne remporte pas cette CAN, qui alors soulèvera le trophée ?». Plus loin, l'auteur de l'article, à l'évidence «algérianiste», écrit : «En valeurs individuelles, aucune équipe ne possède les joueurs Algériens». Pour *Le Soir Bruxellois,* «les Algériens reviennent et sont là pour ramener chez eux la Coupe d'Afrique... Ne vous fiez pas aux déclarations de Gourcuff, l'objectif, le seul, est la victoire finale… Ils en ont les moyens, il faut le relever...».

Pour *La Libre Belgique*, même ton. Avec plus «d'expertise footballistique», «l'Algérie est un grand pays d'Afrique et peut, légitimement, prétendre à rester pendant longtemps leader du continent…». Plus loin, il ajoute : «L'équipe est jeune, a des marges de progression et possède un potentiel explosif... Des Brahimi, des Feghouli, des Taïder, des Bentaleb ou des Mahrez ne courent pas les stades d'Afrique ou même d'Europe...».

Pour l'un des animateurs sportifs de la RTBF (Radio et télévision francophones) «ne minimisez pas la victoire de l'Algérie contre le Sénégal. C'est une vraie performance, je ne connais pas beaucoup d'équipes en Europe (excepté l'Allemagne et l'Espagne) qui souffleraient aussi facilement les Sénégalais...» Pour ce commentateur, «l'Algérie a opéré comme elle a voulu contre le Sénégal. Elle a scoré au moment qu'il fallait, a géré comme une grande nation de foot puis a remporté le match. A aucun moment, l'on ne sentait les Sénégalais en posture de revenir dans la rencontre. Ils étaient résignés. Pourtant, ce ne sont pas des idiots, ces Sénégalais». De leur côté, les Algériens de Belgique sont sortis dans les rues de Bruxelles, Charleroi, Mons, Gand, Anvers pour animer, à leur façon et comme d'habitude — Maâk yal Khadra, klaxons, fanions déployés, capots ouverts et chants patriotiques — la victoire, sous les regards des policiers plutôt permissifs.

L'un des fans veut deux choses «remporter» la Coupe d'Afrique et un match contre la Belgique «comme ça, on les battra facilement pour prouver que lors de la Coupe du monde, leur victoire (des Belges, ndlr) était un accident, simplement...».

Ce n'est pas l'avis, évidemment, des médias du royaume qui restent dans la Coupe d'Afrique des nations. Tout en louanges, bien sûr...

A. M.